Naufrage français et mal-gouvernance

Posté le : 30 novembre 2020 01:14 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile
 Catégorie: Actualité chaude, Concepts fondamentaux, Crise systémique, Zone Euro, Monnaies et changes, Attitudes, hyperfiscalité, Economie et politique, Fiscalité

La France est déchirée par des évolutions délétères. Plusieurs sont liées à des événements extérieurs : les systèmes monétaires international et européens sont viciés et provoquent des déséquilibres incontrôlables qui à leur tour génèrent des crises financières, la ruine de la prospérité, la stagnation du pouvoir d'achat dans tous les pays qui n'ont pas contrôlé strictement leur productivité. L'Europe s'avère être un capharnaüm où plus aucune décision n'est facile à prendre et toute législation inappropriée impossible à corriger. La pandémie originaire de Chine traumatise étrangement toute l'économie occidentale. La fureur islamiste, soutenue par la tradition de la violence criminelle et les pétrodollars, excitée un peu par la volonté d'Israël d'annexer la Palestine et accroître son Lebensraum et beaucoup par la concurrence entre factions chiites et sunnites, est devenue le nouveau fascisme criminel et la source d'un terrorisme généralisé largement tourné contre l'Occident en général et l'Europe en particulier. L'inconséquence américaine tourne au n'importe quoi et nuit à l'Europe et à l'ensemble du monde occidental. La hausse inconsidérée de la démographie dans les pays africains et son effondrement en Europe est une catastrophe. Partout les déséquilibres économiques et démographiques aggravent les difficultés climatiques et environnementales.

Dire que ce contexte est lourd et implique pour la France des conséquences extrêmement difficiles est peu dire.

Encore faudrait-il que la France se soit mise en position de force pour y faire face. Ce que nous constatons est une véritable tragédie. Le pays sombre et cela est dû largement à la mal-gouvernance qui y règne, au nihilisme qui règne dans certains esprits et au goût de destruction des institutions de certains mouvements d'extrême gauche.

L'élévation présidentielle d'Emmanuel Macron est comme l'éclosion d'une fleur vénéneuse sur le fumier idéologique et bureaucratique qui ruine la mentalité et la prospérité française.

Alors que l'ampleur des pressions extérieures devrait conduire l'exécutif à faire face au scalpel aux difficultés de fond de la société française, la personnalité problématique d'Emmanuel Macron, de plus en plus évidente et reconnue pour sa dangerosité, provoque des crises artificielles qui viennent aggraver les choses et mobiliser nos forces dans des chemins de traverse.

Pour s'en tenir à l'année 2020, on commence par voir un président longtemps indifférent à la crise sanitaire qui s'annonce, et qui n'est obsédé que par ses plans vaseux pour faire face à la crise des Gilets Jaunes qu'il a lui-même provoqué et la crise électorale des Municipales pour LREM. Obligé de ronger son frein pendant quelques mois, il se ridiculise dans des homélies télévisées ridicules censées sauvées un « narratif », dont tout le monde se fiche et qui est totalement hors de propos. Il reprend la main en virant le Premier Ministre et nommant une personnalité faible, tout en faisant preuve d'un laxisme sanitaire total. « Jupiter » doit montrer à nouveau sa magnificence et étincelante expression. La France perd quatre mois à remettre en place un gouvernement à peu près opérationnel pendant que Macron enchaîne initiatives incertaines et caprices. Hystérie européiste, avec un plan de relance qui ne peut que s'avérer ruineux pour la France et provoquer une tension majeure avec les pays de l'Est ; épisode maladif dans l'affaire libanaise ; injures tout azimuts qui

provoquent en retour des injures contre la France et son Président ; faiblesse insigne vis-à-vis de la Turquie qui ose « illuminer » un navire de guerre français sans réponse adéquate ; réponse alambiquée et contreproductive aux attentats terroristes commis par des musulmans qui n'auraient jamais dû parvenir sur le sol français ; incapacité de faire régner un minimum d'ordre et laissant la rue aux manifestants de toute obédience ; loi anti séparatiste fumeuse et mal centrée qui provoque des débats inutiles, lois sécuritaire, dont l'article 24 est inutile et mobilise ; réponse incertaine aux provocations organisées par les migrants et leurs associations ; réduction à trente fidèles la fréquentation des messes dans les cathédrales ; stations de ski ouvertes mais sans remontées mécaniques ...

La séquence de reprise en main du narratif présidentiel se termine dans le ridicule et les manifestations. Plus personne n'a plus confiance.

Tout ce que représente le Président va à l'encontre des nécessités nationales.

- La France souffre d'un détournement de pouvoir du fait d'une bureaucratie étouffante dont les élites se sont emparées du pays et le dirigent dans leur intérêt propre. Ce moloch qui ruine les Français, en a fait le leader mondial de la dictature fiscale, et entraîne l'économie dans une stagnation telle que le revenu moyen est aujourd'hui le même qu'en 1980. Il a montré son incapacité devant la crise virale où la France présente les résultats sanitaires et économiques parmi les pires. Il fallait que le Président réduise l'Enarchie au lieu de la magnifier, décentralise le pouvoir et le canalise de pouvoir au lieu de tout concentrer dans 20 mains de hauts fonctionnaires et qu'il freine la gabegie et la sottise qui s'étalent dans certaines villes comme le montre la situation municipale à Paris.
- Il fallait montrer une volonté farouche d'empêcher tous les mouvements extrémistes de gauche qui ont décidé de mettre la France à feu et à sang en permanence. En baissant pavillon à Notre-Dame des Landes, Macron a signé son impuissance et tous les malfaisants ont compris qu'on pouvait y aller sans risque.
- La volonté de mettre fin à l'invasion étrangère, fondée sur l'abus de toutes les procédures bienveillantes qui sont une tradition française et les concessions permanentes à des hors-la-loi, alors même qu'une exaltation criminelle traverse le monde musulman, s'est trouvée empêchée par le « narratif » présidentiel qui a d'abord glorifié les groupements étrangers abusifs installés sur le sol français, puis accusé la France de crimes contre l'humanité et appelé à la repentance. Il en est résulté à la fois une anarchie presque complète dans les zones tenues par les populations musulmanes qui y sont majoritaires, des attentats terroristes et la mise en cause de la France par tous les dictateurs des pays musulmans. En pleine crise économique et sanitaire la France a continué d'être envahie avec une accélération de l'immigration légale et illégale. Un climat pestilentiel de mauvaise conscience artificielle a été imposé alors que des Français étaient victimes de crimes musulmans atroces.
- Les déséquilibres européens qui entraînent à la fois le sur-chômage français, la captation de ses ressources, et sa ruine financière, du fait des excédents allemands, auraient dû conduire à une politique réaliste en Europe. Macron a voulu donner dans l'exaltation avec la multiplication des discours éthérés. Le résultat : la France se retrouve ruinée et isolée, sa souveraineté n'existe plus, et l'influence de la France n'a jamais été aussi basse. Au lieu de comprendre qu'il s'engageait dans une impasse, la folie européenne d'un président muré dans la défense de son narratif narcissique l'a conduit à un enfermement idéologique qui s'est révélé dramatiquement contreproductif.
- La déliquescence économique et sociale de la France aurait dû être prise en compte avec un mélange de souci pour ceux qui sont en difficulté et de politique de désenchaînement des forces productives. Propos méprisant d'un côté et morgue bureaucratique de l'autre, ont conduit à la colère

de beaucoup de Français et à un endettement absolument faramineux dont plus personne ne sait comment sortir. Emmanuel Macron n'a aucun affect, aucun souci de la vérité, aucune vraie conviction et ne raisonne qu'en fonction de ces calculs et de son fameux narratif.

- Au lieu d'être menée avec une volonté farouche de sortir au mieux la France et les Français du gouffre où le socialisme mitterrandien les a mis, gouffre aggravé par les Enarques socialistes inconscients qui se sont succédés au pouvoir, Chirac et Juppé faisant visiblement partie du lot, la France est dirigée par un homme malade d'un égotisme maladif qui s'appuie sur l'Enarchie et les fonctionnaires socialistes qui ont pris la main sur presque tous les leviers de la République depuis près de 40 ans, comme on le voit dans le domaine sanitaire, où tous les dirigeants administratifs ou médicaux sont socialistes, parfois en famille, l'exemple Buzin-Lévy étant caricatural.

On voit le résultat : tous les secteurs régaliens sont malades ; l'école et la santé sont en déshérence ; la justice est effondrée et dirigée par des juges partisans ; l'information publique est entièrement entre les mains des socialistes et des gauchistes les plus caricaturaux où ils font chauffer la colle contre la société ; l'économie est en crise catastrophique ; la diplomatie française est clochardisée et en déshérence.

Les Français ont cru qu'en balayant les partis traditionnels complètement carbonisés après 50 ans de déclin français, de perte de souveraineté et d'indigence économique et sociale, et en nommant un jeune Président en apparence moins lié par des conventions et des tabous délétères, et plein d'ouverture et de bonne volonté, il redonnerait de l'élan au destin français.

C'est l'inverse qui s'est produit, parce que, justement, tout le « narratif » macronien le fait aller contre les nécessités nationales et que sa psychologie particulière le prive d'affect et d'objectivité, et l'empêche de changer d'objectifs et de méthodes.

Alors que la France sombre dans le chaos sous les attaques de la pandémie, de l'islamiste terroriste, des délires politiquement corrects américains importés en France, de la crise économique, de la crise européiste, de la crise démographique, de la crise bureaucratique sur fond d'effondrement de l'Etat, de la crise générale de l'autorité, de la pression du gauchisme nihiliste, de la crise de la dette, de la crise fiscale, la seule réelle préoccupation de Macron est la sauvegarde de son narratif pour gagner les élections présidentielles de 2022. Toute sa réflexion pour 2021 est électoraliste et vise à faire tomber la droite aux élections régionales et départementales, et se présenter comme le dernier espoir d'empêcher l'arrivée au pouvoir de Mme Le Pen !

Ce quinquennat aura été un désastre. On ne peut pas continuer sur cette lancée-là. Jamais la France ne s'est trouvée aussi bas en période de paix. Jamais la jeunesse n'a été si mal traitée et si mal inspirée. Jamais l'espoir n'a été si empêché. Jamais il n'a été plus urgent de penser autrement l'avenir de la France et de redonner confiance aux Français. Jamais les forces politiques n'y ont été moins prêtes, pourries qu'elles sont par l'opportunisme et les ambitions personnelles délirantes (Mme Hidalgo se voit présidente !), comme si la France n'était plus rien et que n'importe quel médiocre démagogue pouvait prendre le pouvoir.

La seule bonne nouvelle est que l'opinion longtemps macroniste ou neutre bascule sous nos yeux et que les soutiens « inconditionnels » commencent à se poser des questions.